

e-cotmec info

Abondance, liberté, pfuitt !

À la fin de l'été, le président Macron avait annoncé que nous sommes en train de vivre « une grande bascule » marquée par la fin de l'abondance. Un terme qui en a fait bondir plus d'un. En fait, l'abondance a été l'apanage d'une partie seulement de la population des pays du Nord et d'une frange de celle des pays du Sud, les autres restant en proie à des pénuries de biens essentiels. Et la surabondance, le privilège d'une minorité qui émet une quantité disproportionnée de gaz à effet de serre.

Nous sommes sans conteste entrés dans un temps où les contraintes s'accroissent, par la rareté (de l'énergie, par exemple) et par la nécessité de préserver l'habitabilité de la planète. Voilà qui devrait impliquer une plus rigoureuse « allocation des ressources ». Comment va-t-elle s'opérer ? Par le jeu des rapports de force, voire par la violence ? Ou par la négociation et la prise en compte du bien commun ?

Quid de notre liberté ? Certains brandissent le spectre de l'« écologie punitive ». Bizarre expression, puisque ce qui nous menace n'est pas l'écologie, mais la conséquence d'une **carence d'écologie**. L'évocation d'une limite à trois ou quatre du nombre de voyages en avion auxquels chacun aura droit durant sa vie¹ a suscité l'émoi. D'autres domaines, au moins aussi sensibles, pourraient être affectés un jour...

« Derrière des barbelés, surveillés par des sentinelles, nous avons réussi à creuser un incroyable espace de liberté », disait Frédy Kunz qui fut prisonnier de guerre de l'Allemagne nazie. Alors, creusons !

¹Lors d'une discussion entre Jean-Marc Jancovici et Léa Salamé, Le Grand Entretien de France Inter (24.11.2022).

D'une Cop à l'autre

Désireuse de « passer le mégaphone à d'autres », **Greta Thunberg** n'a pas participé à la Cop 27 pour le climat à Charm el Cheikh. Par contre, elle a posé, à Londres, derrière une pancarte demandant la libération du militant Alaa Abdel Fattah, alors en grève de la faim pour dénoncer son incarcération et celle de 60'000 détenus d'opinion en Égypte.

Sur place, la « société civile » a été tenue à l'écart du centre où se tenait la conférence et soumise à des conditions drastiques pour manifester. Par contre, un nombre record de lobbyistes des énergies fossiles (plus de 600) ont été admis dans l'enceinte. Or sans la pression de la société civile et sans un minimum de respect des droits humains, il n'y a guère de chance de limiter le réchauffement. Si la Cop 27 a reconnu la nécessité d'une aide aux pays les plus vulnérables, en créant un fonds pour « pertes et dommages », elle n'a pas avancé sur le rythme de réduction des émissions de gaz à effet de serre. En quelque sorte, on s'est mis d'accord pour tenter d'atténuer les dégâts, mais pas pour cesser de les perpétrer.

Un millier de scientifiques d'une cinquantaine de pays avaient déclaré, en octobre, que l'objectif de contenir l'élévation de la température à 1,5 degré est derrière nous. À peine moins pessimiste, le vice-président de la Commission européenne, Frans Timmermans, estime que cet objectif est moribond, mais toujours vivant. Mais, ajoute-t-il, plus le temps passe, plus il devient difficile à tenir.



Un pacte de paix

Si la Cop sur la biodiversité qui s'est tenue en ce mois de décembre à Montréal ne porte que le numéro 15, elle n'est pas moins importante que la Cop 27, même si aucun chef d'État n'y a participé, à part celui du pays hôte. En fait, aux dires des scientifiques, les deux maux ont les mêmes racines : les activités humaines. Le dérèglement climatique pèse sur la biodiversité et la sauvegarde de la biodiversité est indispensable pour maintenir le réchauffement à un niveau acceptable.

Le compromis auquel on est parvenu à Montréal sur des objectifs comme la protection de **30 %** de la planète d'ici 2030 (17 % pour les terres et 8 % pour les mers aujourd'hui), la mobilisation de ressources financières, la diminution de l'usage des pesticides ou la reconnaissance du rôle des peuples autochtones représente un pas en avant. Cependant, il faudrait plutôt un grand bond pour conclure un « pacte de paix » avec une nature dévastée.

Résistance

Un rabbin, un moine bouddhiste, un évêque catholique, une pasteure protestante et un musulman ont manifesté à Paris, le 29 novembre, devant une station-service. Leur cible : le **mégaprojet** mené en Afrique de l'Est par TotalEnergies, avec le forage de 419 puits en Ouganda et un oléoduc de 1'433 kilomètres transportant le pétrole brut (chauffé car visqueux) à un port en Tanzanie. Un projet qui affecterait les terres d'une centaine de milliers de paysans et émettrait des millions de tonnes de gaz à effet de serre. Autour d'eux, des militants dressaient des pancartes comme **« Délivrez-nous de Total »** ou **« Réchauffez les cœurs, pas les oléoducs »**.

Ce rassemblement, non déclaré, était organisé par l'ONG **GreenFaith** («la foi verte») fondée aux Etats-Unis en 1992 et devenue internationale en 2015 ainsi que par la branche « spiritualités » d'Extinction Rébellion, **XR Spi**.

Lors d'une cérémonie interreligieuse, des participants ont expliqué leur geste. Mgr Marc Stenger, ancien évêque de Troyes, co-président de Pax Christi, a affirmé que **« l'Église catholique est fondée de s'impliquer dans la politique quand elle promeut le bien commun »**. De son côté, Anouar Kbibeche, président du Rassemblement des musulmans de France a souligné **qu'« en tant que croyants, nous avons un fort levier de mobilisation »**.

Une commission diocésaine et la Cotmec

La Cotmec a reçu, lors de sa dernière séance, Dorothee Thévenaz Gyga, collaboratrice de l'Action de Carême, nommée en septembre 2021 représentante de l'évêque de notre diocèse pour l'écologie.

Depuis, elle a constitué une commission d'une douzaine de membres de divers horizons. Celle-ci a d'ores et déjà élaboré les bases d'une approche d'une question essentielle mais restée à l'écart des préoccupations majeures de la pastorale. Il s'agit, pour cette commission, **« d'accompagner la conversion écologique requise par Laudato Si par la prière, la réflexion et une mise en œuvre concrète de l'écologie intégrale »**.

Dans cette perspective, la commission, entre autres, favorisera la sensibilisation et la formation des paroissiens, des agents pastoraux, des prêtres, des conseils de paroisse et de communauté. Elle visera aussi à faire évoluer la gouvernance de l'Église et à renforcer une gestion durable des infrastructures et des investissements.

La présentation de ces objectifs a été suivie par un échange fourni avec les membres de la Cotmec, appelée à s'engager dans ce projet. Ont été mis en lumière, entre autres, l'obstacle que représentent les forces qui n'ont aucun intérêt au changement et s'efforcent de nous tromper par une information biaisée. Et la **nécessité de susciter le désir d'un autre monde**. [Lien orientations stratégiques](#) (notre site).

À voir, à faire

SOS pour les sols

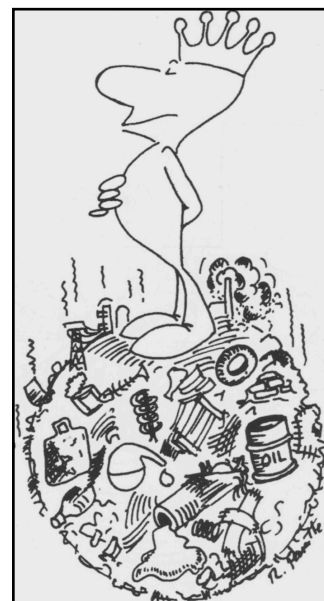
L'association Grands-Parents pour le climat a présenté sur le site d'ALTERNATIBA 2022 un tableau saisissant de la durée de vie des déchets abandonnés dans la nature. Exemples:

3 mois: mouchoir en papier; **5 ans:** mégot sans filtre; **100 ans:** cannette coca-bière; **500 ans:** emballage plastique; **1000 ans:** carte bancaire; **4000 ans:** piles; **plus d'un million d'années:** déchets nucléaires. Contact : gpclimat-ge.ch

Merci Roger !

Roger Paratte vient de nous quitter et c'est tout un pan de l'histoire de *Cotmec info*, «la feuille jaune», qui ressurgit. Et même de la préhistoire, puisqu'à la demande d'André Fol, Roger a contribué à définir l'identité visuelle du futur bulletin, proposant le jaune parce que cette couleur offre le meilleur contraste pour les dessins. Prenant des risques quant à sa carrière professionnelle, il a ensuite fidèlement contribué à notre publication. «Homme discret, au regard perçant et au crayon affûté», ainsi était-il présenté dans le recueil intitulé **«Trois décennies de dessins 1»**, publié à l'occasion du quarantième anniversaire de la Cotmec, en 2008. Celui que nous reproduisons ci-contre, sur l'écologie, date déjà d'octobre 1978 et Roger a continué d'illustrer *Cotmec info* jusqu'à l'ultime numéro (novembre 2014). Nous avons repris contact avec lui en vue de cet «e-cotmec info», mais la maladie l'a emporté. Nous disons notre sympathie et notre amitié à son épouse, Josette, et à toute sa famille.

1 Brochure disponible (3.- CHF port inclus) à commander sur info@cotmec.ch



Association Cotmec, 15, rue des Savoises, 1205 Genève, info@cotmec.ch; site internet: cotmec.ch.

Rédaction: Michel Bavarel, Odile Benoist, Claude Fol, Robert Fol, M.-Thérèse Kaufmann, Roland Pasquier (dessin).